

b)

Araxli
Incipit secundus
 noster absconditum. & absconsu;
 absconditum itaque est. absconsu
 uesit consuetudinis; **I**n abscon
 ditum. & platum; **I**n istis
 lunare; **I**n istis lustris
In habundare. & superfluit; **I**n
 dicitur unda superfluit enim amor;
In absconditum. & adrogantem. &
 superbum. & gloriosum; & insolentem;
Adrogantem quicquid accipit. uel qui
 legem tollit; **A**drogantem qui si aliquid
 plus iustitiam sumit. nec aliorum sepe
 iudicium sed suum accipit; **S**u
 perburat. qui super modum in mo
 rem fertur; **G**loriosus. bono suo
 sum nimis extollitur; **I**n solentem.
 qui in solo more felicitate amant.

Saec. IX.—XII. — Ecritures lombardiques.

b) ante A. D. 840. Isidore de Séville. Biblioteca Ambrosiana, B. 31, parte superiore, p. 48. Le Codex contient les *libri differentiarum* et d'autres ouvrages d'Isidore de Séville. En haut de notre page, à gauche, le cardinal Angelo Mai a noté où cet ouvrage de S. Isidore a été imprimé : *Edit. Arevali T. 5, p. 12*. Primitivement le Codex appartenait au monastère de S. Colomban, à Bobbio; en 1606, il fut donné à l'Ambrosiana. A la fin, p. 214, une autre main a ajouté une litanie, où l'on trouve cette prière : *Ut imperatoribus nostris Eluduiuucus et Luthari vitam et sanitatem adque victoriam dones*. Donc, la litanie a été écrite au temps où Louis-le-Débonnaire et son fils Lothaire (couronné à Rome en 823) étaient associés au trône (823—840). Ainsi on a une donnée pour fixer la date du Codex : vraisemblablement il est de ce règne. Nous devons notre Fac-similé à l'amabilité de Mgr. Ceriani.

Ancienne écriture italienne. Elle n'a pas encore les formes caractéristiques de l'écriture lombardique de l'époque postérieure, pourtant elle l'annonce. On comparera cette écriture avec celle du Codex de Montecassino de l'année 779, pl. 42a. Les hastes supérieures la plupart du temps sont en forme de massue.

Lettres isolées. *a* prend le plus souvent la forme du *cc* fermé, plus rarement la forme ouverte (2. 3). *c* a la grande et la petite forme (1. 5. 6). *d* est le plus souvent rond, plus rarement droit (1. 2). *e* a la forme brisée (2. 3). *f* descend au-dessous de la ligne, il rappelle l'*F* majuscule (8. 18). *r* en ligature est long et pointu (3. 4. 5). Une fois *s* est rond (1). La barre du *t* se penche fortement en avant, pourtant elle n'adhère pas à la haste (2. 3).

Abréviations. Pour *us* on a un trait vertical ondulé, comme dans le Codex de Bobbio, pl. 34 (il n'y a pas d'exemple sur notre page). Pour *est*, ligne 16 et 17

Incipit liber secundus.

Inter absconditum et absconsum:
 absconditum rationis est, absconsum
 vero consuetudinis. Inter abiec-
 5 tum et proiectum: abicimus nostra vo-
 luntate, proicimus iussi ab alio.
 Inter habundare et superfluere: abun-
 dat unda, superfluit amnis umor.
 Inter abrogantem et adrogantem et

on a le signe insulaire, ligne 3 \bar{o} . Voir en outre les abréviations pour *m* (2. 3), *nostra* (5), *non* (18), *per* (7), *pro* (5).

Beaucoup de ligatures. Pour *ti*, ayant le son de *z*, on se sert du *t* de la forme d'epsilon (3); dans les autres cas, on se sert du *t* ordinaire (13. 14); aussi en *te* on a la forme d'epsilon (2. 4).

Signes de ponctuation. Pour les grandes pauses on se sert ordinairement du point-virgule; pour les petites pauses, d'un point. Le plus souvent on met aussi un point entre les deux mots qu'il faut distinguer (2. 5. 7). Le titre est en rouge. Les petites initiales, au commencement des paragraphes, sont remplies de couleur rouge. Les explications des mots commencent par des lettres agrandies qui, sur notre page, sont en rouge, sur la page suivante en vert (3. 5).

En marge et tout au bas on a *F*, cantonné de quatre points : c'est la numérotation du 6^e cahier, qui finit là.

10 *suberbum* et *gloriosum* et *insolentem*:
 abrogat qui alienum auferet vel qui
 legem tollit, adrogat qui si aliquid
 plus iusti adsumit, nec aliorum expectat
 iudicium, sed suo nititur; su-
 15 *perbus* est, qui supra modum in mo-
 rem fertur; *gloriosus est* bonorum suo-
 rum nimis ostentatur; *insolens est*,
 qui non solito more felicitatem suam